

Les chaetognathes de la cote d'ivoire (espèces de surface)



The Gulf of Guinea, given its distance from any oceanographic institute, was little studied during the last 19th century. Vessels such as the "Travailleur" (1880-1882), the "Talisman" (1883) and those of Prince Albert I of Monaco, the "Princesse Alice 1" (1894-1897), the "Princesse Alice II" (1901-1904) and the "Hirondelle II" (1911-1914), which all carried out expeditions in African waters, never ventured further south than Dakar and the Cape Verde Islands. During this same period, an English vessel, the "Buccaneer" (1885-1888) carried out the first expedition in the Gulf of Guinea...., Le golfe de Guinée, vu son éloignement de tout centre océanographique, n'a été, au siècle dernier que très peu étudié. En effet, les bateaux comme le « Travailleur » (1880-1882), le « Talisman » (1883) et ceux du Prince Albert 1^o de Monaco, la « Princesse Alice 1 » (1894-1897), la « Princesse Alice II (1901-1904) et l'« Hirondelle II » (1911-1914), qui ont travaillé dans les eaux africaines, n'ont pas dépassé, au sud, Dakar et les îles du Cap Vert. C'est vers la même époque, un navire anglais, le « Buccaneer » (1885-1888), qui a effectué pour la première fois une croisière dans le golfe de Guinée. [OCR NON CONTRÔLÉ] Mais, pour avoir des données concernant les Chaetognathes de cette région, il faut attendre l'expédition du « Meteor » (1927-1929) en Afrique équatoriale et en Afrique du sud. Et si, par la suite, d'autres bâtiments océanographiques ont accompli des croisières dans les eaux ouest-africaines, le « Président Théodore Tissier » (1936) au Sénégal et en Guinée, L'« Atlantide » (1945-1946) entre Dakar et Luanda, aucun résultat concernant leurs récoltes de Chaetognathes n'a encore été fourni. En revanche, dans les dix dernières années, plusieurs études relatives à ce groupe ont été faites pour l'Afrique tropicale. Avec les travaux de M.-L. FURNESTIN (1956 à 1960), elles se sont adressées d'abord aux Chaetognathes du Sénégal. puis à ceux du golfe de Guinée provenant d'une campagne de la « Calypso », dont les stations se situent en majorité au fond du golfe, entre le continent et les îles Principe, San Tomé et Annobon. En 1961 enfin, F. DUCRET étend la connaissance de ces organismes aux eaux congolaises, M.-L. FURNESTIN puis T. NETO à celles de l'Angola. Mais, en dépit de cet ensemble déjà très complet, les Chaetognathes de la Côte d'Ivoire n'ont encore jamais été étudiés de façon systématique. Le but premier de notre recherche était donc d'en faire l'inventaire en précisant l'abondance relative des espèces et les caractères morphologiques particuliers qu'elles pouvaient présenter, les données hydrologiques accompagnant les pêches planctoniques devant nous permettre en outre d'analyser l'écologie propre aux différentes formes dans ce secteur. REMARQUE : Ce texte a été extrait automatiquement à l'aide d'un processus de reconnaissance de caractère non contrôlé. Il est donc susceptible de contenir des erreurs. En cas de doute, reportez-vous au texte intégral du document.

Auteurs du document : De Saint-bon, Marie-catherine

Obtenir le document : ISTPM

Thème (issu du Text Mining) : MILIEU NATUREL, INFORMATION - INFORMATIQUE

Date : 1963-09

Format : text/xml

Source : Revue des Travaux de l'Institut des Pêches Maritimes (0035-2276) (ISTPM), 1963-09 , Vol. 27 , N. 3 , P. 301-346

Langue : Inconnu

Droits d'utilisation : Ifremer, info:eu-repo/semantics/openAccess, restricted use

Télécharger les documents : <https://archimer.ifremer.fr/doc/1963/publication-4063.pdf>

<https://archimer.ifremer.fr/doc/00000/4063/>

Permalien : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/les-chaetognathes-de-la-cote-d-ivoire-especes-de-surface0>